

Le recensement de 1688 désigne également « le Sr de Huart, noble », comme propriétaire de deux maisons sises au « Knodlerloch ».

L'une d'elles — le n° 383 du plan que P. Wurth a fait dresser d'après un plan de 1691 (6) — figure avec les maisons Argenteau et Kirschbaum à l'emplacement du Refuge des Clarisses Urbanistes dites du Saint-Esprit (Petit Collège) érigé en 1730 et passé ensuite aux mains de J. A. Pescatore (1821), de G. Pescatore (1825), d'Emm. Senvais (1852) et enfin de l'Etat. Comme nous le verrons plus loin, la maison Argenteau se trouvait en 1728, en possession des enfants de Charles-Gaspar, qui en avaient hérité de leur tante défunte, la baronne d'Argenteau.

Quant au n° 386, P. Wurth (7) suppose qu'il appartenait aussi à la famille d'Huart. La maison fut remplacée en 1734 par l'hôtel de la famille de Gaillot et passa plus tard aux mains des familles Le Clerc et Simon ; elle appartient aujourd'hui à l'Etat qui y a logé le Ministère de l'Agriculture.

Comme P. Wurth prétend ne pas garantir l'exactitude du repérage des maisons figurant au recensement de 1688, nous mentionnons, pour mémoire, que d'après Engelhardt (8) l'hôtel des barons d'Huart se trouvait au N.-O. de l'actuel temple protestant et qu'il passa successivement aux mains du baron de Cassal, de Guill. Pescatore (1834) et du couvent de Sainte-Sophie dans le domaine duquel il fut englobé. Cette assertion est corroborée par Ulveling, Biermann et Arendt (9).

Charles-Gaspar d'Huart mourut à Luxembourg le 29-8-1691 (10), année où « régna un flux de ventre qui at emporté beaucoup de monde dans cette province, entre autres... M. Huart » (11).

Le 11-2-1662, il avait épousé au château de Grimbiéville, Jeanne Marguerite d'HUART, dame d'Hébrouval *), fille de Pierre d'Huart (VIII B a) et de Béatrice de Harre. Jeanne Marguerite d'Huart décéda à Luxembourg le 28-12-1693 (12), après avoir donné à son mari 23 enfants !, 8 filles et 15 fils, dont Emmanuel d'Huart prétend avoir reconstitué 17 noms **).

1) Jean-Pierre (né en 1663), qui suit.

2) MARIE, baptisée à Luxembourg le 31-1-1666, est sûrement à identifier avec la Marie-Rose qui, entrée au couvent de N.-D. de la Congrégation, en fut la supérieure de 1712 à 1714 (12 bis). Le 23-10-1720, alors que Xavière de

*) Et non Hévrionille ou Hérouville comme un manuscrit illisible a fait lire à Dom Thiel (T'Hémecht 1951, p. 33).

**) Les dates de naissance des 10 enfants portant les numéros 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12 sont certifiées pour avoir été relevées respectivement par le baron Dorlodot et par N. van Werveke à l'Etat civil de Luxembourg, registre des baptêmes de Saint-Nicolas : n° 2/132 ; 140 ; 154 ; N 13/41 (van Werveke) ; N 3/71 (et N 13/103 van Werveke) ; N 13/238, N 3/152 ; 242 ; 256 ; 297.